

Assomption de la Vierge Marie – Abbaye du Val-Dieu, 15.08.2016

Lectures: 1 Corinthiens 15,20-27a; Luc 1,39-56

"De même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie" (1 Cor 15,22)

La fête de ce jour, la fête de l'Assomption de la Vierge Marie, est la mémoire d'un mystère dont le Christ seul est le sens. Tous recevront la vie dans le Christ. Marie déjà vit au Ciel dans le Christ.

Dans le Christ, en Jésus Christ: c'est en fixant les yeux de notre cœur sur cette expression que le mystère de l'Assomption de Marie au Ciel prend un sens pour nous, pour notre propre chemin, pour notre vie avant et après la mort.

Tous meurent en Adam, tous revivront dans le Christ.

C'est dans la tension entre ces deux extrêmes, qui embrassent tout le drame humain, le drame de tous les hommes, de tous les temps, c'est dans la tension entre ces deux extrêmes de mort et de vie, que se situent la vocation et la destinée de la Mère de Dieu. Entre le mystère de mort que touche chacune de nos vies en tant que fils d'Adam, et le mystère d'une vie plus forte que la mort qui nous est donnée dans le Christ ressuscité, se situe l'humble et lumineux chemin de la Vierge de Nazareth qui habite déjà la gloire du Ciel avec son âme et son corps.

Saint Jean commence son évangile en disant: "En Lui (le Verbe) était la Vie" (Jn 1,4).

Lors de la résurrection de Lazare et lors de la dernière Cène, Jésus Lui-même pousse encore plus loin cette expression en disant: "Je suis la résurrection" (Jn 11,25), "Je suis la Vie" (14,6). La Vie éternelle, la vie qui vit sans mourir et au delà de la mort, c'est le Christ, et l'homme ne vit pas sans être en Lui.

Ce que signifie "être en Lui" on ne peut pas l'expliquer, comme on ne peut pas expliquer un autre mystère analogue, mais aux proportions renversées: le mystère du Verbe de Dieu qui habite une femme, Marie. La vocation de la Vierge est toute tendue entre Dieu en Elle et Elle en Dieu: Annonciation et Assomption: deux pôles qui viennent à coïncider, deux abîmes du mystère chrétien qui disent une seule chose: "Dieu est Amour"

Marie vit les deux mystères avec la même humilité et la même louange, le même Magnificat. En effet, est-on plus indigne de porter Dieu dans son corps, ou d'être accueilli en Dieu avec son corps?

Mystère marial, mais aussi mystère de chaque chrétien. Jésus, ne dit-il pas à ses disciples lors du dernier repas: "Ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous." (Jn 14,20)?

Jésus en nous. Nous en Jésus. Jésus dans le Père. Nous en Jésus dans le Père.

Jésus en nous, comme pour Marie à l'Annonciation.

Nous en Jésus dans le Père, comme pour Marie à l'Assomption.

Il y a là tout le mystère chrétien: être en Jésus dans le Père; demeurer en Celui qui demeure dans le Père.

Le mystère de l'Assomption n'est pas la question d'un grand voyage spatial loin de nous. Le Ciel n'est pas un lieu lointain: il est une Relation. Quand Jésus dit aux Juifs: "Le Père est en moi et moi dans le Père" (Jn 10,38), Il décrit le Ciel.

L'Assomption de la Mère de Dieu est un mystère d'extrême intimité. La Vierge est glorifiée non tellement dans les hauteurs, mais dans la profondeur du Cœur de Dieu. Elle est en Dieu, au dedans de la Trinité, dans l'intimité absolue de l'Amour trinitaire. Marie est accueillie là où le Fils est dans le Père et le Père dans le Fils.

Cette unité dans l'Amour des Personnes de la Trinité n'est nullement une relation fermée. Elle attire. Tous les hommes sont créés dans cette attirance de la Trinité, créés pour entrer dans cette Relation, avec tout leur être, comme Marie. Jésus est venu exprimer ce grand désir de nous accueillir dans son intimité avec la Père par l'Esprit: "Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous" (Jn 17,21).

"Le Père est en moi et moi dans le Père": cela aurait pu suffire à la plénitude et à la gloire des Personnes divines. Mais non; cette intimité infinie et parfaite a voulu s'ouvrir par la création et plus encore par la Rédemption de l'humanité. Elle s'est ouverte sans perdre aucunement de son intimité. En Jésus Christ, la Trinité a exprimé l'ouverture de son intime Amour.

Être en Dieu, être dans le Christ qui est dans le Père, c'est une grâce. Le Magnificat de la Vierge Marie chante cette grâce: "Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!". Ce n'est pas la créature qui atteint les hauteurs de la Vie trinitaire, c'est la Trinité qui "se penche sur son humble servante" et sur chaque être humain. Marie est élevée parce que Dieu "s'est penché" et "sa miséricorde s'étend d'âge en âge".

"C'est dans le Christ que tous recevront la vie". Il n'y a qu'une grâce qui nous permet de vivre: être en Lui. Une grâce trop grande pour pouvoir la comprendre. Mais ce qui est trop grand pour nous, ou bien il faut y renoncer, ou bien il nous faut simplement l'accueillir. Le Magnificat est le chant de l'humble créature qui accueille ce qui la dépasse. Le pauvre, le petit, est bien obligé d'accueillir ce qu'il ne peut pas atteindre.

La vie en Jésus est une grâce qui nous est simplement indispensable pour être nous-mêmes. Quand Jésus dit: "Je suis la Vie", Il ne se limite pas à nous dire ce qu'Il est en Lui-même: Il nous dit ce qu'Il est pour nous. S'Il est notre Vie, cela veut dire que sans Lui nous ne pouvons pas vivre. Jésus est notre Vie, en tant qu'Il nous conduit au Père: "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne va vers le Père si ce n'est par moi" (Jn 14,6).

L'homme est créé pour vivre vers le Père; il ne vit que vers le Père, comme Jésus. Marie est allée jusqu'au bout de ce Chemin, de cette Vérité, de cette Vie qu'est son Fils. En Lui, elle est montée vers le Père. Pour cela elle est celle qui vit en plénitude et la Mère des vivants. Du Ciel, du Cœur de la Trinité, elle nous invite et nous apprend à vivre, en Jésus, vers le Père, dans la Trinité.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist*